

L'Internet au service de la formation des maîtres

André A. Obadia

Number 105, Spring 1997

Aide à l'écriture informatisée

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57223ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Obadia, A. A. (1997). L'Internet au service de la formation des maîtres. *Québec français*, (105), 40–42.

L'Internet au service de la formation des maîtres

par **André A. Obadia ***

Les livres et la craie pour enseigner, les briques et le mortier pour construire des écoles sont lentement mais sûrement remplacés aujourd'hui par des électrons, des logiciels, des réseaux de communication et des universités virtuelles, sans murs ni frontières. Dès sa naissance, l'enfant est stimulé par divers sons électroniques : la radio, la télévision, les vidéocassettes, les disques compacts et les ordinateurs. Il associe tous les jours des sons aux images et du mouvement aux couleurs.

A l'ère de la technologie de l'information, les questions que l'on se pose à l'égard de la formation des enseignants sont nombreuses et les quelques réponses que nous proposons, si elles peuvent paraître valables aujourd'hui, risquent fort bien, du moins sur le plan technologique, d'être vite dépassées. Est-ce que les enseignants vont se former sur le tas ou dans les universités ? Celles-ci vont-elles se déplacer pour donner des programmes de formation dans les écoles ? Qu'en est-il de la progression rapide de l'enseignement à distance ? Va-t-on rester chez soi pour suivre des cours de formation ? Par ailleurs, les croyances sur la manière dont les élèves apprennent vont-elles connaître des changements importants ? La technologie n'étant que le vecteur du savoir, celui-ci va-t-il changer pour autant ? Le contenu même des disciplines enseignées se transformera-t-il ? L'éducation se muant souvent en exploration, quel est le pourvoyeur ou le dispensateur du savoir : le maître, les

médias, la technologie ? Puisque tout ce qu'on touche devient international ou global et qu'aujourd'hui tout s'affuble du préfixe « cyber », se dirige-t-on, même dans la formation des maîtres, vers la cyberformation ou la cyberpédagogie ?

La technologie et la formation des maîtres

En quoi ce siècle de l'information, cet espace cybernétique, peut-il influencer sur la formation des maîtres ? En quoi cette technologie pourrait-elle nous aider dans notre tâche de formateurs, dans notre désir de trouver de meilleures solutions aux besoins des futurs maîtres et de ceux qui sont en exercice ?

Mon argumentation, basée sur une expérience personnelle en rapport à la formation des enseignants par le truchement de la technologie, se divise en trois volets : les deux premiers sont décrits en parallèle et le troisième constitue une sorte d'articulation ou de liaison entre les deux.

Le premier volet est un rappel de la problématique



2) Le besoin d'interactions avec des francophones, que ce soit pour les enseignants ou leurs élèves, semble être une condition *sine qua non*, si on veut vraiment améliorer la qualité d'un français vivant et moderne.

3) Une meilleure connaissance ou une expérience de la culture québécoise, canadienne-française et francophone.

4) Des échanges de procédés ou de techniques pédagogiques avec d'autres collègues.

5) Un accès plus facile à des ressources en français, aux publications et à la recherche.

6) Un sentiment d'isolement dû à un éloignement géographique des centres de formation.

DEUXIÈME VOLET Les tendances pédagogiques

Dans ce deuxième volet, rappelons quelques-unes des tendances pédagogiques ou didactiques d'aujourd'hui :

1) L'élève apprend à apprendre.

2) L'autonomisation de l'apprenant.

3) Le maître n'est plus la seule source du savoir.

4) L'importance des styles individuels d'apprentissage (pédagogie différenciée,...)

5) L'apprentissage par l'expérience (intégration des langues avec les matières, situations signifiantes, apprentissage expérientiel,...).

6) L'interaction avec d'autres apprenants (enseignement coopératif).

Nous avons donc, d'une part, quelques-uns des besoins exprimés par les enseignants (le premier volet) et, d'autre part, certaines orientations pédagogiques (le deuxième volet).

LE TROISIÈME VOLET

La technologie, une réponse possible qui concilie les besoins aux tendances

Le troisième volet enfin, celui de la technologie, est porteur, quant à lui, de la possibilité de faciliter le passage d'un volet à l'autre en donnant à l'enseignant, en formation initiale ou en exercice, l'occasion :

- 1) d'autonomiser son apprentissage.
- 2) de maintenir ou d'améliorer ses compétences linguistiques.
- 3) d'avoir à sa disposition d'énormes ressources, en évolution et en développement continu, qu'elles soient d'ordres culturel, linguistique, pédagogique ou traitant de toute autre activité humaine.

4) de communiquer avec d'autres collègues.

Grâce à l'Internet, des jumelages d'écoles et de classes se créent tous les jours, entre francophones ou entre francophones et anglophones qui apprennent le français. Des écoles françaises du Québec, du reste du Canada, de France, des États-Unis, d'Australie, grâce au courrier électronique, communiquent déjà entre elles.

Il est évident qu'à l'aube du XXI^e siècle, on ne pourra plus enseigner de la même façon. Nous sommes à l'orée d'une autre culture de l'apprentissage.

Une expérience personnelle à titre d'illustration

À titre d'exemple, j'arrive enfin à l'expérience que j'ai évoquée plus tôt. Il s'agit d'un cours destiné aux professeurs d'immersion et de français langue maternelle que j'enseigne depuis une quinzaine d'années et que je viens de

modifier sensiblement en me servant de la technologie. En termes précis, j'ai utilisé un enseignement en mode mixte, c'est-à-dire, des séances de cours présentiels, donc en présence des étudiants, et des séances en laboratoire en temps réel. Les séances en laboratoire peuvent aussi s'effectuer en différé ou « à distance ».

J'ai tout d'abord initié mes étudiants à l'Internet, essentiellement à l'utilisation du courrier électronique, au fureteur Netscape et à Virtual U, un logiciel réalisé par l'Université Simon Fraser, qui permet une interactivité soutenue et conviviale entre les intervenants. Des 15 étudiants de ma classe, il n'y en avait que 3 ou 4 qui connaissaient l'Internet et aucun ne l'avait encore utilisé dans une intention d'exploitation pédagogique. Tel était en effet un des objectifs du cours : découvrir des ressources françaises sur l'Internet, sept sites Web plus précisément, et les adapter en vue d'une application immédiate en salle de classe. Il était nécessaire de démystifier l'Internet en le domestiquant, en le contrôlant pour ainsi dire, de manière à ce qu'il soit perçu comme une ressource pédagogique pratique et utilisable. Il s'agissait en somme d'effectuer un choix intelligent parmi d'innombrables sites et de les présenter sous forme de leçons dans différentes disciplines et à différents groupes d'âge.

Mon objectif personnel était d'aider les étudiants à se rendre compte du potentiel énorme que représentent ces cyber-ressources, de leur inculquer un certain enthousiasme et un sens du contrôle de la technologie. L'espoir

que je nourrissais était que ces enseignants ou futurs enseignants allaient réinvestir ces apprentissages acquis en formation dans leur salle de classe en communiquant cet engouement à leurs élèves et en leur apprenant à utiliser l'ordinateur comme outil d'apprentissage plutôt qu'un simple instrument ludique.

Les appréhensions, chez mes étudiants, étaient nombreuses : le passage du traitement de texte à une navigation dans l'inconnu constituait pour certains une expérience angoissante, une véritable aventure : le foisonnement des renseignements était trop grand, ils éprouvaient le sentiment de se sentir un peu désorientés. Une certaine méfiance gagnait déjà quelques-uns...

À la fin de l'expérience cependant, les étudiants étaient tellement fascinés par les possibilités pratiques de l'Internet que plusieurs d'entre eux avaient du mal à s'arracher de l'écran, ne se doutant pas parfois du nombre d'heures qu'ils venaient de passer à découvrir des sites français. Ils se sentaient devenir plus performants dans leur rôle d'enseignant. Un certain nombre d'entre eux était loin de se douter de l'étendue des domaines découverts dans l'Internet. La panique faisait place à la joie de découvrir un instrument puissant, une mine inépuisable qui avait, en outre, la possibilité de se doubler d'une encyclopédie en mutation constante dont les pages pouvaient être manipulées sur fichier séparé ou immédiatement imprimées. C'est « un outil précieux qui exige de la concentration et de la réflexion et permet aux élèves de devenir autonomes », a dit



l'un des étudiants. Il peut rendre confiants ceux qui sont introvertis et faciliter ainsi leurs interactions avec les autres. Il sert aussi à démontrer aux élèves qu'il n'y a pas une seule solution aux problèmes scientifiques « et que des parcours différents sur un projet donné sont aussi valables les uns que les autres », selon un professeur de sciences. Cette même personne devait découvrir un site monté par des enfants qui présentent des éléments chimiques sous forme de personnages (voir à la fin de l'article une liste de quelques sites) : une sorte d'autobiographie racontée par le mercure, le magnésium, l'oxygène, etc. Le texte est tout prêt. On peut l'adapter, l'imprimer et le présenter aux élèves. Que dire alors du site sur la dissection incolore et inodore de la grenouille !

Les étudiants ont aussi appris l'existence de listes de diffusion ainsi que la manière d'interroger des sites de ressources françaises, notamment le Centre provincial de ressources françaises de notre faculté qui contient quelque 30000 titres. Le centre est lui-même relié à celui de l'Université de la Colombie-Britannique, celle de l'Université

Laval et celui de la Faculté Saint-Jean (Université de l'Alberta). Les enseignants peuvent effectuer des recherches thématiques, par exemple, sur les moyens de transport, et recevoir, en quelques secondes, les titres des livres de notre centre de ressources qui traitent de ce thème. Ils n'ont plus ensuite qu'à envoyer un courrier électronique pour recevoir ces livres par la poste.

Ils ont pris connaissance de l'existence de lexiques bilingues et mêmes multilingues comme Netgloss qui donne la traduction de termes techniques particuliers à l'Internet.

Conclusion

Grâce à l'Internet, à des fureteurs comme Netscape et à des outils d'enseignement à distance comme Virtual U, nous sommes amenés à faire preuve d'inventivité didactique, à une prise en compte de l'énorme potentiel de l'Internet et à une nouvelle construction de la connaissance. Cette cyberformation est à la portée de nos facultés d'éducation et pourrait être utilisée, sous une forme ou une autre, dans la plupart de nos cours. La pénétration de la technologie dans la formation initiale ou continue des maîtres a déjà commencé. Comment peut-il en être autrement si nous croyons qu'elle doit avoir sa place dans les écoles ? Comment les enseignants pourraient-ils ignorer ce que beaucoup de leurs élèves savent déjà ? Le maître n'est plus la seule source du savoir et n'étant plus le seul dispensateur du savoir, il ne sait pas toujours lui-même comment arriver à cette source, ni, une fois qu'il l'a trouvée, comment

l'utiliser d'une manière efficace. L'Internet, que l'on croyait être une source docile et bienfaisante, se transforme souvent en véritable cataracte, difficile à endiguer, truffée d'informations de toutes sortes, en provenance du monde entier. L'utilisation de l'Internet dans la formation des maîtres est un apprentissage de contrôle du flot d'informations, de découvertes de matériel varié, utile, à jour et facile d'accès. Bien que la technologie ne soit pas la panacée à la problématique de la formation des enseignants, elle semble, à l'aube du XXI^e siècle, constituer déjà un outil fort précieux pour ceux et celles qui sont en contact quotidien avec des apprenants de tout âge.

* Professeur titulaire, Faculté d'éducation, Université Simon Fraser

Note

1. Cet article est basé, en partie, sur une conférence prononcée lors du Symposium sur l'expérience canadienne de l'enseignement des langues officielles, organisé par le ministère du Patrimoine canadien, les 22 et 23 mai 1996, à Ottawa. Pour plus d'information, le lecteur pourra consulter le texte complet de cette conférence, à paraître dans *Le Journal de l'immersion*, ou communiquer directement avec l'auteur à l'adresse suivante : andre_obadia@sfu.ca

QUELQUES SITES EN LANGUE FRANÇAISE

Les sites sont en constante transformation, certains disparaissent, d'autres naissent ou changent de visage. Les sites en français se comptent, aujourd'hui, par milliers.

* <http://www.ualberta.ca/~jduciaum/page1.htm>
Applications pédagogiques de l'Internet

* <http://CyberScol.qc.ca/Mondes/Mendeleiev/Carrefour/Personnages/Accueil.html>

Des éléments chimiques vous parlent

* <http://george.lbl.gov/ITG.hm.pg.docs/dissect/french/dissect.html>

La dissection incolore et inodore de la grenouille

* <http://www.imagnet.fr/momes/>

Un site pour enfants (voir Premiers pas sur l'Internet et les autres liens : bande dessinée, cinéma, etc.)



* <http://www.sfu.ca/cprf/index.html>

Le centre provincial de ressources françaises, contenant plus de 30 000 titres et relié à d'autres centres de ressources.

* <http://www.branchez-vous.com/hyperfaq2.html>

Conseils sur l'utilisation de différents outils de recherche

* <http://www.nlc-bnc.ca/confed/f-1867.htm>

La confédération canadienne

* <http://www.rescol.ca/>

Rescol (réseau scolaire) canadien

* <http://www.etc.bc.ca/french/accueil.html>

Télécolombie (voir dans ce site ressources éducatives)

* <http://www.iconode.ca/cyberia/index.html>

Sujets d'actualités ; une chronique hebdomadaire

<http://www.vli.ca/Lemonde/fr/euroesame/>

page1web.htm

Euroesame : programme d'échanges multilingues par

courrier électronique entre jeunes

<http://www.village.ca/site/sitescanf.htm/>

Les sites francophones canadiens

* <http://www.uqat.quebec.ca/wwweduc/franc.html>

La page des ressources en français

* <http://www.toile.qc.ca>

Un répertoire complet des sites québécois

* <http://www.clr.dsfm.mb.ca/raymond/index.html>

Aide aux enseignants pour l'élaboration et la planification de leçons en salle de classe.

* <http://www.vtx.ch/edunet/classes/c9/dflm.html>

Sur la didactique du français

* <http://www.vtx.ch/edunet/classes/c9/devoirs.html>

Sur les devoirs à la maison